

Samedi 10 juin, 8ème étape de Stans à Flüeli-Ranft

Ce samedi matin nuageux, le groupe de pèlerins s'est retrouvé à 8h30 devant l'église paroissiale de Saint-Pierre-et-Paul. Un groupe formé de gens venus de toute la Suisse et même des Etats-Unis. Puis le départ en direction de Flüeli-Ranft en suivant le bourdon, le bâton de pèlerin, symbole de cette marche.

Le chemin a commencé par une belle montée par une rue escarpée où après quelques minutes nous avons atteint la chapelle de Kniri. Un chanteur nous y attendait et nous a offert un morceau de yodel. Hermann Heiter, le responsable du jour nous a aussi donné quelques explications historiques puis nous avons continué en longeant un troupeau de vaches dont la musique des cloches nous a accompagné un instant avant d'attaquer la montée suivante, encore plus raide que la précédente. Nous étions tous essoufflés. C'est là que commençait le sentier de Nicolas de Flüe. Hermann Heiter nous a raconté l'histoire de Nidwald et nous a également proposé de méditer sur une pensée de Saint Nicolas durant la matinée



Début du Chemin de Nicolas de Flüe



Méditation en marchant

En suivant le bourdon nous avons traversé champs et forêts. Les lisières étaient quelques fois composées de magnifiques buissons de sureau.

Pour la première grande pause, nous avons pris place sur une place de grillade et avons pris une collation bienvenue après ces premiers efforts. Peu après, nous sommes repartis en direction du village de St. Jakob. Le temps était encore couvert et de nombreux nuages s'amoncelaient sur les crêtes, mais cela n'allait pas durer.

La visite de l'église de Sankt-Jakob a permis aux pèlerins d'apposer un premier tampon sur les crédenciales. Après une petite pause, la marche a repris avec une douce montée dans la forêt. Nous avons franchi un pont sur une rivière asséchée qui marquait la frontière entre les cantons de Nidwald et d'Obwald. Peu après, au Maichäppeli, nous attendait un couple en

costumes traditionnels qui a joué du cor des alpes. C'est là que nous avons mangé et qu'un café nous a même été offert.

Entretemps le soleil s'était levé et avec lui, la température. Il faisait bon rester à l'ombre, et se préparer à la suite en s'appliquant une bonne couche de crème pour éviter les coups de soleil.



Montée agréable en forêt



Concert Maichäppeli

Après cette pause plutôt longue nous sommes repartis en direction de la chapelle St-Antoine où nous avons essayé de chanter une chanson en canon... L'occasion aussi de recevoir une nouvelle pensée de Nicolas de Flüe. La marche s'est poursuivie dans l'un des plus beaux paysages de Suisse. Pour le plus grand plaisir des deux Américaines.

Tout au long de la journée, les marcheurs et les marcheuses ont profité pour faire connaissance et échanger leurs expériences.

Nous nous sommes arrêtés ensuite au couvent des Dominicaines de Béthanie. L'occasion d'acheter des boissons fraîches et de visiter la toute nouvelle église. Puis nous avons repris la route vers Sankt-Niklausen avec la montée particulièrement raide vers la chapelle du même nom. La vue était imprenable sur les montagnes et sur le lac de Sarnen.

Plus loin, une petite pause à la Müslikapelle où Frère Ulrich, un prêtre de Memmingen, ermite et confrère de Saint Nicolas s'était installé.



En chemin



Un paysage magnifique



Vue sur la vallée

Puis la descente, raide, vers un torrent bruyant, la Melchaa. Là nous avons eu la possibilité de visiter individuellement la chapelle du Ranft ainsi que l'ermitage du saint. Enfin la remontée vers Flüeli-Ranft. Le dernier effort de la journée. Dans le petit village nous nous sommes tous rassemblés au kiosque qui servait des glaces.

Cette première journée, à la fois magnifique et fatigante, s'est terminée par un concert de yodel et un apéritif, vin blanc et amuse-bouche.

Dimanche 11 juin, 9ème étape de Flüeli-Ranft à Brienzwiler

Dimanche matin le lieu de rassemblement était fixé à la gare de Sachseln car beaucoup se sont épargné la descente raide depuis Flüeli en prenant le bus. D'autres personnes, venues de plus loin sont arrivées en train. Ce jour-là, le soleil s'est montré dès le matin et seuls quelques nuages étaient visibles dans le ciel. Les rayons ont fait scintiller le lac de Sarnen et la chaleur est montée rapidement.



Le lac de Sarnen tôt le matin

Une fois tout le groupe réuni nous avons suivi les rives du lac et la voie ferrée en direction de Giswil que nous avons atteint après environ une heure et demi. Là nous avons fait une petite pause à la gare. Par rapport au jour précédent nous avons un rythme plus soutenu car l'étape était plus de longue de quelques kilomètres.

Nous avons repris la route en direction du Kaiserstuhl, toujours en suivant le bourdon qui était ce jour-là tenu par Rolf Frey, responsable de ce tronçon. Devant la sublime église de Giswil nous avons rencontré d'autres randonneuses et randonneurs qui semblaient vouloir eux-aussi profiter du beau temps.



L'église de Giswil

Enfin la montée vers Kaiserstuhl a commencé. Une montée raide et éprouvante. Certes la plus grande partie du sentier était forestière mais nous étions aussi régulièrement exposés au soleil, ce qui nous faisait transpirer.

Après quelques courtes pauses qui nous ont permis de reprendre notre souffle, nous avons traversé la ligne de chemin de fer qui relie Lucerne à Brienz. Puis une dernière montée raide et le chemin s'est aplani et nous avons découvert le lac de Lungern d'un bleu profond. Après avoir passé une petite chapelle nous avons emprunté une route asphaltée puis un chemin de terre, plus agréable pour les pieds, le long du lac. Le parcours était ombragé et nous a permis de retrouver nos forces après l'effort fourni précédemment.

La pause de midi a eu lieu sur une place de pique-nique ensoleillée. En repartant nous sommes passés devant une croix. Là Rolf Frey, le responsable du jour, a pris la parole pour la première fois et nous a raconté une histoire criminelle passionnante qui s'est déroulée il y a quelques décennies.

A l'autre extrémité du lac, après avoir dépassé le camping, le groupe s'est scindé en deux, certains ayant choisi d'aller prendre le train pour éviter la grande montée vers le col.



Le magnifique lac de Lungern

Les autres, les plus courageux, ont entamé la montée en direction du Brünig. Une montée constante à travers une forêt dense qui offrait un ombrage apprécié. Durant ce parcours, le responsable de l'étape nous a raconté quelques anecdotes historiques et nous avons même pu emprunter un ancien sentier muletier. Nous avons ensuite continué notre montée, en sueur à cause de la pente. A mi-chemin nous avons découvert un livre d'or destiné aux pèlerins. Nous y avons inscrit nos noms.

Puis une petite descente, agréable pour nos muscles. Nous avons laissé derrière nous de vastes champs avant d'attaquer une nouvelle montée qui s'est terminée au col du Brünig, un col qui marque aussi la frontière entre les cantons d'Obwald et de Berne. Une petite pause à la gare et le groupe s'est à nouveau réduit...



Une belle montée



A travers champs et forêts

Étonnamment, à la place d'une descente, c'est une nouvelle montée qui nous attendait. Jusqu'au point le plus élevé de l'étape. A partir de là, une descente très raide, heureusement en forêt. Pour maintenir la motivation des pèlerins, des panneaux indiquaient régulièrement la distance qui restait à parcourir jusqu'à l'auberge de Brienzwiler. Le chemin en était plus supportable ! Puis, enfin, l'auberge de Brienzwiler où nous avons été chaleureusement accueillis.

Une excellente soirée : apéro, repas délicieux et boissons fraîches. Et pour couronner le tout, un concert étonnant, le chanteur Bärt qui a mis en chansons les expériences qu'il a vécues sur le Chemin de Compostelle.



L'arrivée sur Brienzwiler